

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Résumé

Titre promotionnel

**Des activités métacognitives, interactives et créatives
pour travailler la syntaxe et la ponctuation**

Titre du projet

Expérimentation de dispositifs didactiques en syntaxe et en ponctuation
« à la manière » des dictées métacognitives et interactives,
au 3^e cycle primaire et 1^{er} cycle secondaire et effet sur la compétence en écriture

Chercheuse principale

Marie Nadeau, U. du Québec à Montréal

Cochercheurs

Marie-Hélène Giguère, U. du Québec à Montréal
Carole Fisher, U. du Québec à Chicoutimi

Établissement gestionnaire de la subvention

U. du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2017-LC-198593

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Des activités métacognitives, interactives et créatives pour travailler la syntaxe et la ponctuation

L'extrait de texte suivant, écrit par un élève de 1^{re} secondaire, est représentatif des difficultés que de nombreux élèves de la fin du primaire et du début du secondaire présentent au plan de la ponctuation, souvent absente, et de la syntaxe, qui peut se manifester par une stratégie d'emploi de phrases simples :

[...] Dans le coin de l'escalier j'aperçois un gros tapi rouler à quoi peut-il servir? Au plafond il y à un patin, ou est le deuxième. Je me pose une question, pourquoi le géant à-t'il une si petite porte. Je me demande cette question car il est grand et la porte est toute petite!

Comment permettre aux élèves de mieux construire et de mieux ponctuer les phrases et les textes qu'ils écrivent ? Cette question a motivé notre recherche.

Les difficultés importantes que les élèves éprouvent en syntaxe et en ponctuation sont documentées par diverses études ([1] [2] [3]). Pour améliorer la compétence à écrire des élèves, de nombreux didacticiens préconisent depuis longtemps un enseignement centré sur la compréhension du fonctionnement de la langue plutôt que sur la mémorisation de règles particulières ([4] [5] [6]). On a pu montrer, dans divers domaines, que les dispositifs qui rendent les élèves actifs dans leur apprentissage favorisent les progrès. C'est le cas, en français, des pratiques dialoguées de la dictée qui favorisent la réflexion des élèves et qui les amènent, par la discussion et avec le soutien de l'enseignant, à apprendre comment mener des raisonnements grammaticaux bien étayés pour régler des problèmes orthographiques ([6] [7] [8] [9] [10]). Dans une recherche précédente [11], deux formes de ces dictées métacognitives-interactives ont été expérimentées dans plus de 40 classes du primaire et du secondaire : les forts progrès des élèves observés en orthographe grammaticale valident les fondements sur lesquels reposent de tels dispositifs. Puisque ce sont aussi des connaissances grammaticales qui permettent de construire et de ponctuer correctement les phrases et les textes que l'on écrit, **nous avons fait l'hypothèse que travailler en classe la ponctuation et la syntaxe à la manière des dictées métacognitives-interactives serait profitable aux élèves, et leur permettrait d'améliorer ces aspects de la langue dans leurs textes.**

Les principaux résultats et pistes de solution de la recherche sont présentés ci-dessous en considérant tour à tour les trois objectifs du projet.

Concevoir et expérimenter des dispositifs innovants dans le domaine de la syntaxe et de la ponctuation en milieux défavorisés (Objectif 1)

La première année de la recherche a permis de concevoir et d'ajuster, en collaboration avec les enseignants et les conseillères pédagogiques participant au projet, trois dispositifs qui ont été expérimentés formellement lors de la deuxième année du projet. Ces trois dispositifs se concrétisent dans deux séquences de 20 activités (de 30 minutes chacune), une pour le 3^e cycle du primaire et une autre pour le 1^{er} cycle du secondaire : 1) le 1^{er} dispositif vise à bien faire *distinguer les notions de phrase syntaxique* et de *phrase graphique* grâce à la manipulation de groupes de mots sur cartons. 2) Le 2^e dispositif permet de travailler la ponctuation à la manière d'une phrase du jour. Il s'agit d'activités au cours desquelles les élèves ponctuent un texte non ponctué, discutent collectivement des diverses propositions faites et s'entendent en groupe, grâce à l'étayage de l'enseignant, sur des choix de signes de ponctuation sur la base de justifications grammaticales. 3) Le 3^e dispositif est la combinaison de phrases. Les élèves doivent d'abord, individuellement, combiner des phrases simples pour en faire une seule phrase graphique, pour ensuite identifier collectivement les moyens syntaxiques utilisés (ex. : élaboration d'un groupe du nom, coordination, etc.). Au cœur de ces dispositifs, les discussions métalinguistiques sollicitent un grand nombre de connaissances grammaticales chez les élèves ainsi que l'usage d'un métalangage précis qui devient pertinent pour les besoins de la discussion [9].

Mesurer l'effet de l'intervention sur la réussite de la ponctuation et le degré de complexité syntaxique en production écrite chez les élèves, comparé à un groupe contrôle (Objectif 2)

Les élèves du groupe expérimental (12 classes ayant réalisé la séquence comme intervention) et du groupe contrôle (8 classes avec enseignement habituel) ont produit en début d'année deux textes à partir d'une image évocatrice : un texte descriptif et, une semaine plus tard, un texte narratif. Le même protocole (avec inversion des images) a été suivi lors du posttest au mois de mai. Le corpus de textes analysés compte près de 1200 textes. L'analyse des textes s'est faite selon deux grands ensembles de variables : la ponctuation et la complexité syntaxique.

Effets de la séquence sur la ponctuation. L'analyse des textes et le traitement statistique des résultats confirment notre hypothèse pour le 3^e cycle primaire et la 1^{re} année du secondaire : l'intervention a eu un effet bénéfique et significatif sur la réussite de la ponctuation chez les élèves du groupe expérimental dans les textes produits, comparativement au groupe contrôle. Ainsi, les élèves de ces niveaux délimitent plus adéquatement leurs phrases par un signe de ponctuation forte ou par la juxtaposition et emploient

mieux la virgule dans les deux règles considérées, et ce, dans les deux types de texte. Par contre, en 2^e secondaire, où notre échantillon offrait moins de robustesse, les élèves du groupe expérimental n'ont pas progressé plus que ceux du groupe contrôle. Les dispositifs développés peuvent donc être considérés comme une piste de solution didactique pour remédier aux difficultés des élèves en ponctuation et développer la compétence à écrire des élèves au 3^e cycle du primaire et au début du secondaire.

Effets de la séquence sur la complexité syntaxique. L'analyse des textes et le traitement statistique des résultats montrent que les groupes expérimental et contrôle du primaire se distinguent très peu l'un de l'autre. Il en est de même chez les élèves de 2^e secondaire. Pour les élèves de ces deux niveaux scolaires, l'intervention n'a pas eu un impact important sur la complexité des phrases produites, mais elle n'a pas nuï. Les dispositifs développés peuvent donc être considérés comme une offre aux enseignants pour varier les activités de syntaxe à ces niveaux. En 1^{re} secondaire, niveau pour lequel nos résultats ont le plus de robustesse, l'intervention a eu un effet bénéfique et significatif dans les deux types de textes chez les élèves du groupe expérimental en comparaison avec ceux du groupe contrôle en ce qui concerne la complexité des phrases qu'ils écrivent : ils utilisent davantage, et correctement, la subordination, la coordination et la juxtaposition de phrases syntaxiques dans une phrase graphique. Les dispositifs développés peuvent donc être considérés comme une piste de solution didactique pour amener les élèves à construire des phrases correctes tout en étant plus complexes, développant ainsi la compétence à écrire des élèves de ce niveau.

Documenter la forme d'accompagnement mise en œuvre auprès des enseignants, qui tient compte des résultats de recherches sur l'appropriation de nouvelles pratiques (Objectif 3)

Tout au long du projet, les enseignant(e)s des classes expérimentales ont été accompagné(e)s selon trois modalités : 1) des rencontres collectives mensuelles hors classe; 2) des observations en classe par une des chercheuses, suivies d'échanges sur le déroulement de l'activité; 3) du matériel de soutien fourni et ajusté par l'équipe de recherche. L'analyse des entretiens réalisés à la fin du projet avec les participants (enseignant(e)s et conseillères pédagogiques) révèle les divers bénéfices qu'ils en ont retirés quant à leur cheminement professionnel. Ceci appuie la nécessité d'un accompagnement relativement long pour obtenir des transformations durables des pratiques qui exigent l'adoption d'une nouvelle posture chez l'enseignant.

Le projet touchait trois des besoins de recherche exprimés par le FRQSC et le MEES, dans l'Action concertée *Programme de recherche sur l'écriture et la lecture* (Concours 2016-2017).

À partir des connaissances déjà acquises dans le cadre de ce programme, quelles pratiques d'enseignement innovantes sont les plus susceptibles de favoriser le développement de la compétence à rédiger ou à orthographier ? (Besoin 1.2.)

Dans la foulée des recherches réalisées dans le cadre de ce programme (notamment [1] [11] [12]), la présente recherche a permis de développer trois dispositifs innovants qui misent sur la réflexion métacognitive et l'interaction pour l'enseignement de la ponctuation et de la syntaxe. Les résultats montrent les effets positifs de ces dispositifs didactiques, variables selon le niveau scolaire, sur ces dimensions de la compétence à écrire. L'intérêt suscité par le projet dans les milieux de pratique s'est traduit en cours de route par l'ajout de classes expérimentales et, après la fin du projet, par la poursuite des activités par les enseignants ainsi que par des formations en syntaxe et en ponctuation données par les conseillères pédagogiques, dans plus d'une commission scolaire, ce qui révèle les besoins du milieu en ce domaine.

Quelles sont les pratiques ou approches pédagogiques en contexte de classe les plus susceptibles de favoriser la capacité des élèves ayant des besoins spécifiques à rédiger ou à comprendre des textes? (Besoin 4.1.)

L'expérimentation de ces pratiques dans des classes régulières en milieux défavorisés et allophones, où se concentrent les élèves ayant des besoins spécifiques, a généralement permis de valider l'intérêt de ces activités pour ces élèves. L'étude approfondie des résultats selon l'usage du français est à venir.

Quelles sont les modalités d'accompagnement les plus susceptibles de favoriser la mobilisation des savoirs en contexte d'enseignement du français? (Besoin 6.1.)

Un travail fondé sur les nombreuses recherches qui étudient les conditions du développement professionnel a permis de développer un modèle d'accompagnement selon les trois modalités évoquées plus haut et d'en évaluer les effets en fin de parcours. Les résultats montrent la satisfaction générale des enseignant(e)s et conseillères pédagogiques. Les trois modalités sont jugées complémentaires et efficaces. Cependant, l'observation en classe suivie de rétroactions constructives s'est révélée particulièrement importante pour favoriser autant la mise au point des dispositifs didactiques que leur appropriation par les enseignant(e)s.

NOTE : des vidéos des dispositifs développés sont accessibles en ligne pour la formation [13].

Références

- [1] Boivin, M.-C., et Pinsonneault, R. (2014). *Étude sur les erreurs de syntaxe, d'orthographe grammaticale et d'orthographe lexicale des élèves québécois en contexte de production écrite*. [Rapport de recherche]. Ministère de l'éducation (MELS).
- [2] Lefrançois, P., Laurier, M. D., Lazure, R. et Claing, R. (2008). [Évaluation de l'efficacité des mesures visant l'amélioration du français écrit du primaire à l'université. Suivi de la situation linguistique, Étude 9](#). Montréal : Office québécois de la langue française. [en ligne]
- [3] MELS, Ministère de l'éducation, des loisirs et des sports, (2012). [Évaluation du plan d'action pour l'amélioration du français, résultats aux épreuves ministérielles d'écriture de juin 2009 et 2010](#). Rapport d'évaluation [en ligne]
- [4] Chartrand, S.-G. (dir.) (1996). *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*, 2^e édition. Montréal : Les Éditions Logiques.
- [5] Nadeau, M. et Fisher, C. (2006). *La grammaire nouvelle : la comprendre et l'enseigner*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- [6] Brissaud, C. et Cogis, D. (2011). *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui?* Paris : Hatier.
- [7] Haas G. (2002). Une nouvelle activité orthographique : l'atelier de négociation graphique, Dans G. Haas (dir.), *Apprendre, comprendre l'orthographe autrement de la maternelle au lycée*, (p. 59-72). Dijon : CRDP de Bourgogne.
- [8] Cogis, D. (2005). *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*. Paris : Delagrave.
- [9] Fisher, C. et Nadeau, M. (2014). [Usage du métalangage et des manipulations syntaxiques au cours de dictées innovantes dans des classes du primaire](#). *Repères*, 49, 169-191. [en ligne]
- [10] Ammar, A. et Hassan, R. M. (2017). Talking it through: collaborative dialogue and second language learning. *Language Learning*, 68(1), 46-82.
- [11] Nadeau, M. et Fisher, C. (2014). [Expérimentation de pratiques innovantes, la dictée 0 faute et la phrase dictée du jour, et étude de leur impact sur la compétence orthographique des élèves en production de texte](#). Rapport de recherche FRQSC [en ligne].
- [12] Lefrançois, P., Anctil, D. et Montesinot-Gelet, I. (2014). [Enseigner et apprendre la notion de phrase pour améliorer la compétence à écrire des élèves du primaire à l'aide de la littérature jeunesse](#). Rapport de recherche FRQSC [en ligne].
- [13] Nadeau, M., administratrice. Groupe privé Facebook : [Dictée 0 faute, phrase du jour, combinaison de phrases et plus : activités pour enseigner l'orthographe, la ponctuation et la syntaxe](#)